

TERRITOIRES TISSÉS

Le tapis et le tissage dans l'art contemporain arménien

06.06.25 - 18.07.25 - Fondation Bullukian (Lyon)

HERA BUYUKTASCIYAN

SILVINA DER MEGUERDITCHIAN

DAVIT KOCHUNTS

KHOREN MATEVOSYAN

MELIK OHANIAN

ALEXIS PAUL

ARAKS SAHAKYAN

Collections DE LA FONDATION

BULLUKIAN ET DU MUSÉE

DES TISSUS ET DES ARTS

DÉCORATIFS DE LYON

Commissaires de l'exposition :

Fanny Robin, directrice artistique de la Fondation Bullukian
et Nairi Khatchadourian, fondatrice d'AHA collective



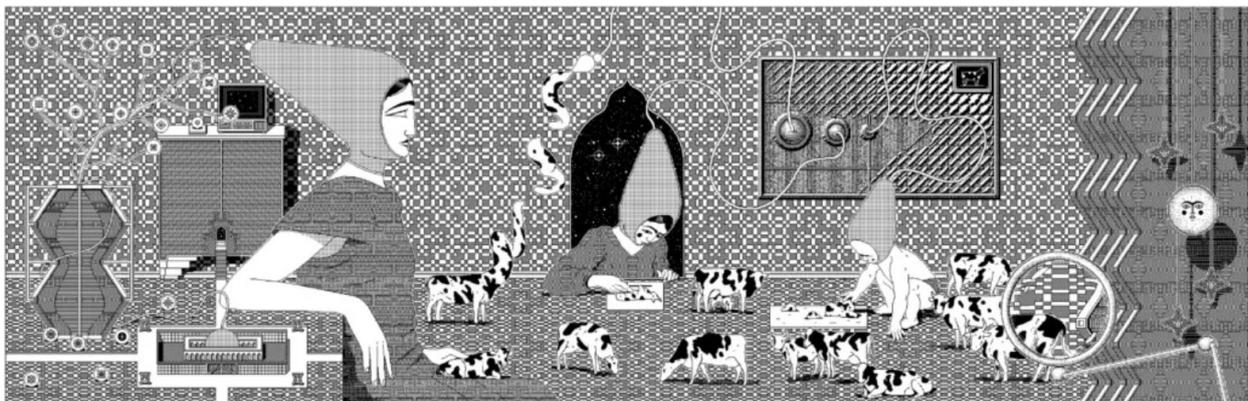
« TERRITOIRES TISSÉS » ARMÉNIENS : LE TAPIS POUR FIL D'ARIANE

À la fondation Bullukian, un objet relie le passé et le présent d'un pays : le tapis, véritable fil d'Ariane entre mémoire et création contemporaine arméniennes.

Avec *Territoires tissés*, la fondation Bullukian invite à un voyage dans l'art et l'artisanat contemporains arméniens. Organisée sous le commissariat de Fanny Robin et Nairi Khatchadourian, cette exposition collective, qui marque également le 40e anniversaire de la fondation, révèle comment le tapis et le tissage, loin d'être de simples objets décoratifs, sont devenus des points d'ancrage de l'identité arménienne. *Territoires tissés* établit ainsi un dialogue fécond entre l'art contemporain et l'artisanat, en mêlant des pièces historiques, issues des collections de la fondation et du Musée des tissus et des arts décoratifs de Lyon, à des œuvres actuelles : Hera Buyuktasciyan, Silvina Der Meguerditchian, Davit Kochunts, Khoren Matevosyan, Melik Ohanian, Alexis Paul, Araks Sahakyan.

Dès l'entrée, l'exposition déploie le tapis tel un pays en soi, incarnant à la fois la paix et la sécurité, mais aussi le mouvement et l'invitation au voyage : une douce ambivalence au cœur des œuvres dévoilées. Chaque nœud, chaque fibre y murmurent des histoires personnelles et collectives, des géographies intimes et une nation multiple : la tradition millénaire de la tapisserie arménienne, riche de son histoire depuis le haut-plateau anatolien jusqu'aux diasporas, est réinterprétée par une nouvelle génération. Ces artistes s'approprient le médium avec une force et une poésie saisissantes : d'œuvre en œuvre, le tapis se fait dépositaire de mémoire. La plupart du temps, cette dernière est traitée par ses absences et ses fragilités mais, ici, les artistes s'intéressent à ce qui demeure : ce qui unit et fait sens. Cette approche curatoriale, résolument poétique, transforme le tapis en un refuge propice à l'introspection collective. L'objet tissé se fait engagement, car partager son histoire, c'est la semer pour que d'autres puissent la connaître, et non la laisser sombrer dans l'oubli : chaque artiste qui y dépose ses récits et territoires nous incite à nous muer en nouveau dépositaire mnésique.

Et c'est à travers une scénographie sobre et sans surcharge que le dialogue prend forme. On découvre ainsi les photographies du mont Ara tissées par Melik Ohanian : *Datcha Project – From... #001, Weaving Photographs* (2014-2025). En superposant et entrelaçant ces images, l'artiste réinvente le pays d'origine de la diaspora et dénoue la coexistence douloureuse de regards et de mémoires.



Khoren Matevosyan, « All Thoughts Lead to the First Drawing », 2024, textile tricoté à la machine, 127 x 397 cm

LOCI MEMORIAE

La figure du « passeur » hante l'exposition : notions de seuil et de dialogue temporel, états liminaux entre oubli et conservation. Par le tissage, les artistes arpentent l'Arménie qui a été et celle à venir. Progressivement, l'exposition devient une *loci memoriae*, cette méthode mnémotechnique associant les éléments à retenir à des lieux familiers afin de mieux s'en souvenir. Chez Araks Sahakyan, le tapis est un espace de soin. Ses œuvres, réalisées en collaboration avec des artisans, sont des actes de communication et de transcription : les fonds marins brodés de *Floating Carpet*, *Floating Body* (2021) dialoguent avec la traduction en arménien d'un texte de Janine Altounian sur le traumatisme historique dans l'installation *Healing Translation* (2022). Pour Davit Kochunts, le tapis est un portail intime vers son village d'origine, Khndzoresk, autrefois haut lieu du tissage. Il rend hommage à son architecture troglodyte avec sa collection *Bold Khndzoresk* née durant la guerre déchirante d'Artsakh en 2020.

Ces œuvres interrogent la relation fracturée à l'environnement et l'importance du patrimoine vernaculaire. Hera Buyuktasciyan explore, avec l'installation *Fugue* (2017-2022), la transformation de monuments byzantins à Istanbul, dont les sols ont été recouverts de tapis. En superposant ces fragments, elle cartographie un patrimoine reconverti et réactive la mémoire de ces espaces assourdis et silencieux. Sa série *Icons for Tired Skin* (2024) évoque, quant à elle, les stigmates sculptés sur les tapis-icônes, écho aux surfaces architecturales marquées par les bouleversements politiques.



Vue de l'exposition « Territoires tissés », Fondation Bullukian, Lyon, 2025 © Fondation Bullukian

MÉDIUM SYMBOLIQUE

Dans les collages photographiques brodés de Silvina Der Meguerditchian, créés après la guerre en Artsakh, le tissage devient un médium symbolique, matérialisant les cycles de violence et préservant un héritage culturel transgénérationnel : l'artiste façonne une archive des lieux culturels arméniens menacés de destruction. Enfin, Khoren Matevosyan introduit la dimension numérique. Dans son grand panneau *All Thoughts Lead to the First Drawing* (2018-2020), les « nœuds-pixels » des tapis arméniens historiques répondent aux pixels numériques, offrant une cartographie de territoire cosmique. Un autre dialogue, sonore cette fois, est établi par le compositeur Alexis Paul qui transforme le langage graphique des tapis historiques en une écriture musicale, invitant à une écoute inédite des motifs.

Mais c'est bien grâce au contrepoint historique proposé par les commissaires que les failles temporelles qui jalonnent l'exposition prennent tous leurs sens. En effet, l'exposition inclut un tapis arménien issu de la collection Bullukian et l'ouvrage *A History of Oriental Carpets before 1800* du Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon. Cette mise en regard témoigne de la culture textile arménienne, profondément enracinée dans ses terres, et donne à voir comment les diverses expressions contemporaines s'inscrivent dans une continuité de gestes et de savoirs, affirmant un lien au territoire qui demeure vivant, malgré les ruptures et les déplacements.

Enfin, ne manquez pas de vous arrêter dans les jardins de la fondation, spécialement réhabilités et inaugurés à l'occasion de cette exposition. Ils sont inspirés des motifs traditionnels arméniens et des jardins méditerranéens.

France, LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE TOUS LES ARMÉNIENS Arménie

CULTURE / ՄՇԱԿՈՅԹ

Territoires tissés : les fils de la mémoire arménienne

À Lyon, la Fondation Bullukian accueille jusqu'au 18 juillet l'exposition « Territoires tissés », un projet vibrant qui met à l'honneur, à travers sept artistes, le tapis et le tissage dans l'art contemporain arménien.

■ PAR MARIE SOGHOMONIAN

Pensée comme un dialogue entre le geste ancestral du tissage et la création contemporaine, cette exposition réunit sept artistes dont six sont originaires d'Arménie ou issus de la Diaspora. Cette belle composition artistique a été élaborée par Fanny Robin, directrice artistique de la Fondation, et Nairi Khatchadourian, curatrice indépendante et fondatrice de la plateforme AHA Collective, avec la participation du Musée des tissus. Elle s'inscrit dans le cadre de la Biennale internationale du design de Saint-Étienne.

Dès l'entrée, un tapis arménien de la collection Napoléon Bullukian accueille les visiteurs. Suspendu comme une tenture, il semble contenir une chaleur du Caucase. Il fait écho à l'héritage du fondateur, mais aussi à l'invitation au voyage que propose l'exposition.

La scénographie des différents espaces est sobre et soignée. On découvre les univers des artistes avec intimité, dans un parcours fluide où chaque œuvre semble avoir son champ de diffusion propre. Dans une des salles, le travail d'Araks Sahakyan, jeune artiste originaire d'Arménie, mêle broderie, dessin et mots en langue arménienne. Sur les murs, des phrases, des lettres, flottent comme une matière tissée. La créatrice insiste sur l'importance des différentes langues dans sa vie, l'arménien, le français, l'espagnol, qui deviennent autant de fils entre passé et présent.

Sylvina Der Meguerditchian, plasticienne, a confié que tout partait pour elle du crochet que sa grand-mère aimait

tant. Par ce geste transmis, elle relie des fragments de mémoire, les siens, ceux de sa famille, ceux du peuple arménien. Elle assemble des photographies, des formes, des motifs, qu'elle raccorde avec du fil de laine. Son travail agit comme une tapisserie de souvenirs, une carte sensible de lieux perdus, d'émotions nostalgiques. D'autres artistes offrent des approches complémentaires. Hera Buyuktasciyan évoque les cicatrices de l'histoire à travers des œuvres textiles qui recouvrent et révèlent. Davit Kochunts redonne vie aux savoir-faire traditionnels du Syunik. Mélik Ohanian transforme l'image photographique en trame à tisser. Khoren Matévossyan relie pixel art et tapisserie. Le compositeur Alexis Paul transforme les motifs des tapis en rouleaux perforés suspendus pour son orgue de barbarie et propose une expérience sonore inédite. Un très beau travail.

Tous, à leur manière, parlent du lien, du fil, du territoire. Pas seulement au



Tapis du Caucase - collection privée de Napoléon Bullukian



Installation plastique d'Araks Sahakyan

sens géographique, mais au sens intime, culturel, affectif. « Territoires tissés » est une exposition sur ce qui reste quand tout semble s'effilocheur ou parfois même devenir fantomatique. Une manière singulière de dire que la mémoire ne disparaît pas : elle se tisse, patiemment, à travers d'autres choses, les gestes, les sons, les mots, les souvenirs. Un événement à ne pas manquer au cœur de ce si beau lieu qu'est la Fondation Bullukian. ■



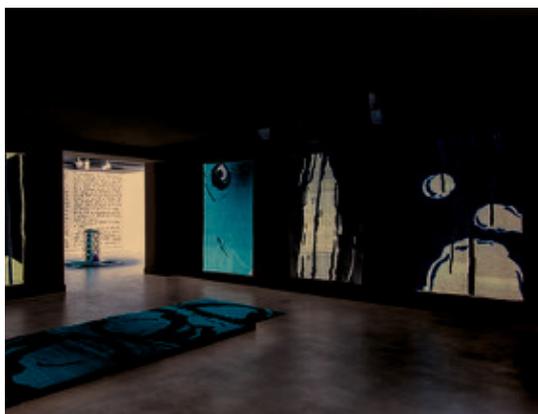
Installation sonore d'Alexis Paul

Extrait de la tapisserie de Khoren Matevosyan artiste d'Arménie

Tissage photo de Melik Ohanian



Travail tissé au crochet de Sylvina der Meguerditchian



Légende



Fondation Bullukian,
26 place Bellecour, Lyon 2^e
Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h, samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Entrée libre et gratuite.

Visites commentées gratuites chaque samedi à 16h. Ateliers enfants « Bullu'kids » certains samedis et mercredis (5 €, sur réservation).
« Territoires tissés ». Du 6 juin au 18 juillet
Infos : 04 72 52 93 34 / publics@bullukian.com



40 **Sorties** LES IMMANQUABLES



Exposition JUSQU'AU 18.07

Dessine-moi un tapis

Il fait chaud, non ? Par cette orageuse météo de juin, rien de tel que d'aller se mettre au frais dans les expositions. Une fois n'est pas coutume, direction l'un de nos lieux coup de cœur en Presqu'île, qui fête cette année ses 40 ans : la Fondation Bullukian. Pour l'occasion, plusieurs artistes y sont mis à l'honneur, liés de près ou de loin à l'Arménie, en hommage au fondateur des lieux. Le point de départ choisi n'est pas le plus estival puisqu'il s'agit du tapis, mais à travers cet objet, l'expo propose toute une variation autour du tissage, de la mémoire et des territoires que l'on traverse ou auxquels on appartient. Outre les tentures traditionnelles ou contemporaines déployées aux murs de toutes leurs couleurs, deux espaces retiennent l'attention. D'abord celui du musicien Alexis Paul, qui s'empare de la broderie comme d'un matériau sonore... ou plutôt du son comme matériel de broderie. À partir du carton d'un orgue de barbarie, il compose des mélodies dont les notes prennent corps sous nos yeux. Jusqu'à former un dessin inspiré des tapis du Haut Karabagh, par un instrument vieux de plus

de 300 ans : la classe. Dans la pièce d'à côté, le non moins élégant travail d'Araks Sahakyan se lit à même les murs. À la craie sur fond noir, l'artiste a tracé des écritures issues de livres consacrés à l'héritage du génocide arménien et convoque dans ses œuvres la question du déracinement. De ses dessins, là aussi, naissent des broderies confectionnées par les tisseuses qui l'entourent et donnent chair aux créatures qui peuplent ses rêves. Il faut y aller rien que pour ce tableau, *Floating carpet, floating body*, et se laisser embarquer par sa poésie colorée. Une fois traversé le jardin hors du temps – et fraîchement renoué –, une autre pièce nous cueille de son noir et blanc au graphisme hallucinant, proche des pixels informatiques. Elle est signée Khoren Matevosyan, qui tisse là des liens entre technologie et traditions ancestrales. À déguster les yeux grands ouverts. **MATHILDE BEAUGE**

Territoires tissés. Exposition collective, par Fanny Robin et Naïri Khatchadourian. Du mardi au samedi jusqu'au 18 juillet à la Fondation Bullukian, Lyon 2^e. Entrée libre.

le petit **Bulletin** **Lyon**

Ce que le tissu retient : à la Fondation Bullukian le tissage devient pensée

Tissages / À la Fondation Bullukian, les œuvres de sept artistes originaires d'Arménie ou ayant un lien avec le pays du Caucase mineur deviennent autant de récits incarnés, où la matière textile s'offre comme espace de métamorphose, d'écoute et de réparation.

Il arrive que la matière devienne forme de pensée. Dans *Territoires tissés*, le textile n'est ni support ni métaphore, mais syntaxe vivante. Le fil relie, mais il traduit aussi. La trame inscrit, scande, retient. Ainsi, chaque œuvre engage un geste répétitif, patient, comme une écriture corporelle capable de capter des temporalités plurielles.

Le tissu devient de ce fait une mémoire active : il garde trace, mais aussi present, réinvente. Il est à la fois archive, seuil, corps, territoire – parfois les quatre à la fois.

Le fil comme ligne de vie

Née à Buenos Aires mais berlinoise d'adoption, **Silvina Der Meguerditchian** assemble laine et photographies dans des broderies qui ravivent des villes vidées de leurs présences : ici, le fil agit comme un rythme, une respiration, à la fois marque et remède d'une mémoire collective blessée. De son côté, **Davit Kochunts** fait disparaître le fil dans la structure de tapis fusionnant le dessin contemporain et les architectures troglodytes de son village natal. Pourtant, la guerre se loge dans les interstices.

Araks Sahakyan joue sur une autre corde, plus intime, mais non moins politique. Chez elle, le fil devient écriture mouvante, entre langue héritée et trauma transmis. Une transcription, une broderie, un souvenir : tout se mêle dans une narration fragmentaire et personnelle. Les superpositions de sols textiles industriels de **Hera Büyüктаşçyan** évoquent les réécritures du réel par le pouvoir, matérialisant une modernité qui recouvre et efface la monumentalité du passé.

Plus conceptuel, **Melik Ohanian** transforme le paysage vu depuis une datcha en image tramée, fragile et structurée comme un souvenir, déjouant la vue par l'évocation de l'enlacement de la mémoire et du rêve. La cartographie mentale post-conflit de **Khoren Matevosyan** fusionne trame mécanique et pixel numérique, tandis qu'**Alexis Paul** transpose les motifs anciens en partitions musicales pour orgue de barbarie : chez lui, le tissu devient souffle, et le décor, musique.

Une écriture incarnée dans la vie

Ces artistes dessinent une même attention au faire – non comme artisanat, mais comme pensée agissante. Le textile, ici, est acte : de soin, de résistance, de transmission. Une écriture où le mot s'efface devant le geste, et rappelle de près le "tissage de la vie dans l'écriture" si cher à Hélène Cixous.

Sous le commissariat de Fanny Robin et Nairi Khatchadourian, l'exposition ne cherche pas à démontrer, mais à tisser : des mémoires, des silences, des formes de présence. Ce n'est pas une thématique qu'on visite, mais une matière qu'on traverse. Ce qu'on emporte, en quittant les lieux, ce n'est pas une suite d'œuvres, mais une expérience du monde, lente, fragile, poétique, et profondément incarnée.



Le tapis arménien déroule son histoire à la Fondation Bullukian

Du 6 juin au 18 juillet 2025, la Fondation Bullukian accueille l'exposition *Territoires tissés — Le tapis et le tissage dans l'art contemporain arménien*, qui réunit les oeuvres de sept artistes arméniens ou en relation avec l'Arménie. Des visites-ateliers sur la thématique du tapis et la pratique du tissage sont proposés aux enfants, dès l'âge de 5 ans.

Montée pour célébrer les 40 ans et les racines arméniennes de la Fondation Bullukian, l'exposition *Territoires tissés — Le tapis et le tissage dans l'art contemporain arménien* témoigne à la fois de la richesse historique de l'art de la tapisserie en Arménie et de la manière dont la création textile continue de s'exprimer, dans le pays même et par delà ses frontières.

Sept artistes arméniens ou liés à l'Arménie, sont là pour en attester, à travers des oeuvres qui croisant des vécus personnels, composent dans leur ensemble un récit universel, émouvant et résilient.

Des ateliers de tissage en papier pour les enfants

On conseille plus que jamais pour cette exposition, d'inscrire les enfants aux Bullu'Kids, cette formule qui combine une visite spécifiquement dédiée et un atelier de pratique artistique. Ils comprendront que depuis le tapis arménien historique, reconnaissable à ses motifs géométriques et symboliques, la tapisserie endosse aujourd'hui d'autres formats et s'orne de nouveaux dessins plus ou moins figuratifs, mais toujours dans le but de raconter des histoires. Celles d'un territoire, d'un peuple, d'un individu – en l'occurrence descendant d'une famille survivante du génocide.



Installation d'Araks Sahakyan, dans l'exposition *Territoires tissés* © Fondation Bullukian

Présentées seules ou au sein d'une installation plus vaste, ces pièces textiles sont complétées d'une oeuvre sonore pensée autour des cartons de tapisserie et d'un orgue de barbarie. Après en avoir pris plein les mirettes, les enfants s'en iront créer à leur tour deux dessins colorés qu'ils découperont pour les tresser entre eux et donner naissance à une nouvelle image.

LE PROGRÈS

■ La Fondation Bullukian perpétue un héritage vivant entre art, mémoire et humanisme



Grégory Doucet, Jean-Pierre Claveranne, Charlotte Vergely, Fanny Robin et Nairi Khatchadourian ont pris la parole pour rendre hommage à Léa et Napoléon Bullukian.
Photo Laurence Ponsionnet

Homme de réseaux, visionnaire engagé et mécène passionné, Napoléon Bullukian a marqué son époque par son dévouement aux causes artistiques, scientifiques et sociales. Entrepreneur audacieux après la guerre, il investit dans plusieurs entreprises et soutient notamment les premières recherches sur le cœur artificiel avec le professeur Pierre Marion. Son testament confie son patrimoine à la Fondation de France, avec l'instruction de créer une fondation à son nom et à celui de son épouse Léa.

Quarante ans plus tard, son héritage rayonne plus que jamais. Pour marquer cette étape, la Fondation a mené une vaste rénovation de son site historique : façades restaurées, cour d'honneur repensée et création d'un jardin botanique unique, véritable oasis urbaine au cœur de Lyon.

C'est dans ce cadre métamorphosé que s'ouvre l'exposition « Le Nouveau Caravansérail », visible du 6 juin au 18 juillet. Présentée au Bullu'lab, elle raconte l'histoire de la restauration du lieu et la naissance du « jardin 2050 », mêlant mémoire arménienne, savoir-faire artisanal et imaginaire végétal. L'exposition fait dialoguer patrimoine, nature et création contemporaine. Avec ses 1 500 m² d'espaces modulables, la Fondation Bullukian affirme sa mission : soutenir la création,

le petit **Bulletin** Lyon

Les 10 sorties de la semaine à Lyon
(du jeudi 26 juin au mercredi 2 juillet)

4

Vendredi 27 juin



Vue de la salle d'Araks Sahakyan 2025 ©Fondation Bullukian

Expo | Sept artistes liés à l'Arménie réinventent le textile comme mémoire vive, entre broderies intimes, tapis-architectures et partitions tissées. Une expo subtile où le fil devient récit, geste politique et terrain d'émotion. De 14h à 18h.

Tarif : gratuit

[Lire notre article](#) [En savoir +](#)

Lyon Demain, 24 juin 2025



EXPOSITIONS de l'été

Les expositions de l'été, suite et fin de la dernière émission de la saison par **Gaëlle Pierson** ! Deuxième clap pour la revue des expositions à faire cet été. Gaëlle vous propose, avant de partir sur les plages ou dans les verts pâturages de découvrir les expositions de notre ville et notre région les plus marquantes. L'exposition de la **galerie la BF15** « **Gratter le vernis de la honte** » et celle de la **fondation Bullukian** « **Territoires Tissés** » ouvrent le bal. Les chroniques on été pensées comme un panorama, laissez vous guider par vos envies ! [Et pour écouter la dernière émission avant l'été C'est ici !](#)

Territoires Tissés

Jusqu'au 18 juillet à La fondation Bullukian

« Territoires Tissés, le tapis et le tissage dans l'art contemporain Arménien » à la Fondation Bullukian
L'exposition Territoires tissés explore les expressions contemporaines d'artistes arméniens, ou liés à l'Arménie.

Ils investissent le geste du tissage et sa capacité magique.

A découvrir absolument !

|| 3:06 / 18:10



BFM Lyon, 6 juin 2025



BFM LYON
17:48 | DIRECT

Vaux-en-Velin
21°



TOP SORTIES : LE COUP DE CŒUR

FONDATION BULLUKIAN: EXPO TISSAGE À BELLECOUR

Ligue 1 Nemanja Matic (OL) a écopé ce mercredi de 2 matchs de suspension pour s'être désolidarisé de la journée contre l'homophobie (RTL)

BONS IR
Lyon



La Fondation Bullukian accueille l'exposition collective « **Territoires tissés** », une plongée contemporaine dans l'univers du tapis et du tissage arméniens. À travers les œuvres d'artistes liés à l'Arménie, cette exposition explore les liens entre textile, mémoire et territoire.

Avec les artistes :

Hera Buyuktasciyan, Silvina Der Meguerditchian, Davit Kochunts, Khoren Matevosyan, Melik Ohanian, Alexis Paul, Araks Sahakyan

Commissariat : Fanny Robin & Nairi Khatchadourian

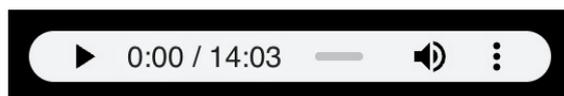


Alexis Paul



Brigitte Leloire Kérackian pour Radio Arménie

Araks Sahakyan



Brigitte Leloire Kérackian pour Radio Arménie

Nairi Khatchadourian



Brigitte Leloire Kérackian pour Radio Arménie

7 à Lyon, 3 juillet 2025



On a visité : Territoires tissés – le tapis et le tissage dans l’art contemporain arménien à la Fondation Bullukian

Après Alluvion, la **Fondation Bullukian** propose de découvrir cet été le savoir-faire millénaire du peuple arménien dans l’art de la tapisserie, depuis le haut plateau arménien jusqu’aux territoires archipéliques de la diaspora. Un peuple qui a apporté une contribution majeure au patrimoine textile mondial.

Le tapis est un véritable territoire où chaque pièce évoque un jardin, une géographie

Le tapis couvre autant qu’il dévoile. Il absorbe autant qu’il parle, et évoque des histoires personnelles autant que collectives, de portée nationale voir mondiale. En somme, une microarchitecture sensible, textile et tactile. Il ancre autant qu’il est mobile.

A l’intérieur de ses frontières on se sent seul et en sécurité. Le tapis est un véritable territoire où chaque pièce évoque un jardin, une géographie.

Au fil des siècles, les Arméniens ont développé une véritable excellence dans le domaine de la tapisserie, depuis le haut plateau arménien jusqu’aux territoires archipéliques de la diaspora.

Dès l’entrée, un vieux tapis d’Asie Mineure centrale, de la haute Mésopotamie et d’Arménie, ainsi qu’un livre de Marco Polo témoignent du savoir-faire ancestral de ce peuple.

L’explorateur est le premier Européen à mentionner les tapis d’Asie Mineure. Dans le second chapitre de son ouvrage concernant la province de Tourcomanie, il affirme qu’ils tissent les tapis les plus fins et les plus beaux du monde. Cette déclaration se rapporte à la partie orientale de l’Asie Mineure, les régions montagneuses autour de Sivas, Van et Diyarbakir, où il voyageait à la fin du XIIIe siècle, à l’époque où les sultans Seldjoukides étaient à l’apogée de leur pouvoir.

L’exposition Territoires tissés explore les expressions contemporaines d’artistes arméniens ou liés à l’Arménie

L’exposition **Territoires tissés** explore par la suite dans les autres pièces les expressions contemporaines d’artistes arméniens ou liés à l’Arménie. Ils investissent ainsi le geste du tissage, l’art du tapis, sa nature sociale de tisser à plusieurs mains, sa matérialité qui s’étend du savoir-faire artisanal d’exception et proche de la nature aux teintures synthétiques et à l’objet industriel sans identité, sa capacité magique de dévoiler différentes temporalités et topographies naturelles, politiques culturelles.



L'exposition 'Territoires Tissés', dont le Commissariat est assuré par Fanny Robin de la Fondation Bullukian et Naïri Khatchadourian, fondatrice d'AHA collective.

Elle explore la production contemporaine d'artistes arméniens, ou liés à l'Arménie qui investissent, l'art du tapis arménien avec des démarches et des protocoles artistiques très divers.

On peut y voir des œuvres de Hera Buyuktasciyan, Silvina Der Meguerditchian, Davit Kochunts, Khoren Matevosyan, Melik Ohanian, Alexis Paul, Araks Sahakyan, ainsi qu'un tapis ancien appartenant à la famille Bullukian, et un livre ancien sur l'art du tissage issu de la collection du musée des Tissus de Lyon.

Pour écouter une interview de Naïri Khatchadourian qui présente l'exposition, cliquer sur :

Radio Pluriel

2025-06-05_Naïri_Khatchadourian_Bullukian

SOUNDCLOUD

Share

12:14

Privacy policy

7 à Lyon, 1^{er} juillet 2025



Que faire à Lyon ce week-end ? (4, 5 et 6 juillet 2025) 🎭

Territoires tissés – le tapis et le tissage dans l'art contemporain arménien à la fondation Bullukian



Territoires tissés – le tapis et le tissage dans l'art contemporain arménien. Tel est le titre de la nouvelle exposition de la fondation Bullukian, implantée à deux pas de la place Bellecour. Cette dernière nous propose de découvrir le savoir-faire des Arméniens dans l'art de la tapisserie, depuis le haut plateau arménien jusqu'aux territoires archipéliques de la diaspora. Un peuple qui a apporté une contribution majeure au patrimoine textile mondial.

Territoires tissés – le tapis et le tissage dans l'art contemporain arménien – informations pratiques

Adresse

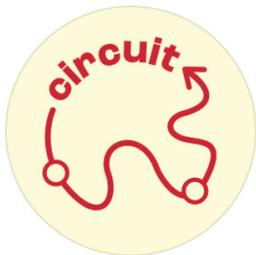
Fondation Bullukian

📍 26 place Bellecour

69002 Lyon

🚶 Bellecour

Circuit Lyon - Instagram, 7 juin 2025



circuit.lyon

Suivi(e) ▾

Contacter

+👤 ...

141 publications

20,6 k followers

857 suivi(e)s

circuit d'adresses indépendantes & culturelles

Média

📅 Chaque semaine, je déniche les best expos de Lyon

👉 Explore Lyon avec mes circuits d'adresses authentiques et loin de la foule



circuit.lyon

Blunted Beatz · 1 Am



circuit.lyon Full vernissage ces derniers jours ❤️ voici mes 3 coups de cœur du moment 🙌

Enregistre ce post pour t'en inspirer ce week-end !!

Tisser le territoire – Fondation Bullukian

📅 Du 6 juin au 18 juillet 2025

Hyper intéressant : ça parle de tissage, de territoire, et certaines œuvres produisent carrément du son. On a rencontré les artistes, ça rend l'expérience encore plus forte. Et le jardin est superbe en ce moment.

[@fondationbullukian](#)



Aimé par [alicia__ab](#) et 1230 autres personnes

7 juin



Ajouter un commentaire...

Publier

CONTACTS PRESSE

Fanny Robin & Alicia Abry
communication@bullukian.com
04 37 23 62 66



FONDATION BULLUKIAN

26, place Bellecour

69002 Lyon

www.bullukian.com



@fondationbullukian

#fondationbullukian